

Laissons brûler la maison

Parfois la vie nous offre ces merveilleuses opportunités que sont ce que j'appelle les « emmerdeurs » ou les « emmerdements ». Elles ont l'avantage de remettre en question nos représentations, aussi louange à l'emmerdeur ! C'est grâce à mon traumatisme, ma blessure, mon cancer, mon voisin, ce que je crois être mon échec, etc., que je peux quitter l'image lénifiante que j'essaie de garder de moi-même et me remettre dans le flux de la vie.

Quand notre maison est en feu il y a naturellement le réflexe d'appeler les pompiers (cette image est venue à Muriel et je la trouve très pertinente). Dans le travail que nous proposons nous n'appelons pas les pompiers, parce que ce travail est de laisser brûler la maison. Comme la maison n'existe pas le mieux qu'il puisse arriver est qu'elle brûle. Quand elle aura brûlé, le château, qui lui est réel, apparaîtra.

Notre méthode de travail est de laisser brûler. Cela brûle, c'est parfait. Que pouvons-nous faire ? Ressentir. Nous laissons se déployer la brulure. La brulure guérit, elle est salubre, elle va créer un espace à l'intérieur, un espace de paix. Et c'est aussi parce que j'accompagne la brulure que l'espace de paix grandit. Le processus est double.

Ainsi, nous effectuons un travail de déconstruction de nos imaginaires, de nos projections, de nos préjugés, d'ouverture à la force du présent, par l'assise dans le ressenti. Nous enlevons des croyances et nous laissons augmenter l'intensité du ressenti. Cela s'opère parce que nous revenons simplement à ce que nous sommes, il n'y a rien à faire.

Nous avons souvent constaté dans notre cheminement, ainsi que dans notre travail, que de focaliser sur ce qui est tendu, ce qui ne va pas, nous amène toujours à autre chose qui ne va pas, etc., et nous y perdons beaucoup d'énergie. Vous avez entendu parfois que notre invitation était de revenir à notre lumière intérieure, à notre soleil intérieur, à notre paix intérieure, et de laisser rayonner à partir de là. Nous avons réalisé que, quand nous intensifions ce rayonnement, naturellement il brûle, naturellement il dissout. Cela participe à un travail plus profond, plus global, parce que si nous restons dans un petit détail, un autre détail forcément apparaît et nous demeurons toujours dans la superficie et dans la périphérie. Au moment où nous venons dans ce cœur de nous-mêmes, dans ce soleil intérieur (j'aime bien cette image, il brille, il est là toujours), l'intensification de cette lumière brûle et dissipe tensions, schémas et même se propage à l'extérieur ; elle va au-delà de nous-mêmes. Le processus s'effectue évidemment pour nous, mais aussi pour d'autres. C'est touchant et beau pour nous de sentir cette puissance intérieure de lumière et d'amour au service de la vie, du déploiement, de l'expansion de chacun.

J'avais envie de témoigner de cela et d'encourager à ce que nous donnions notre attention à notre propre lumière à notre propre soleil pour qu'il puisse vraiment grandir, se déployer, diffuser et aider à pacifier notre système et au-delà.

Jean-Philippe et Muriel, juin 2016